

L'évolution de la population de Catalogne (XIV-XIX siècle)

Montserrat CUXART

Les premières données démographiques dont la Catalogne dispose sont les fouages apparus la seconde moitié du XIV^{ème} siècle (1365-1370). Les fouages se réalisaient moyennant le recensement des feux ou foyers d'un village ou d'une entité territoriale. Pour savoir le nombre d'habitants on multiplie chaque foyer par 4.5 selon la moyenne de membres que l'on a convenu par famille ou feu. Ainsi d'accord avec ce recensement la Catalogne comptait au Bas Moyen-Age, 468.000 habitants (104.000 feux). Ce fouage est important étant donné qu'il signale le plus haut nombre de population en Catalogne jusqu'alors. En effet c'est à partir de ce fouage que la population catalane entre dans un processus dépressif et ces chiffres là ne seront dépassés qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

À la fin du XV^{ème} siècle la population catalane se situe à peine à la moitié de celle du fouage d'un siècle plus tôt: le fouage de 1497 enregistre 268.000 habitants (59.000 feux) ce nombre est considéré le plus bas connu à Catalogne. Les guerres, les épidémies et la faim sont les causes principales de cette forte descente de la population.

Pendant ces siècles la population catalane est distribuée d'une façon très équilibrée entre la frange côtière du territoire et la Dépression Centrale. La zone de Barcelone se détache avec un plus grande densité que le reste de la Catalogne.

Après la descente démographique du XV^{ème} siècle la Catalogne récupère en XVI^{ème} siècle une partie de la population perdue. Des 268.000 habitants du fouage de l'année 1497 augmentent à 339.000 habitants (quelques 75.000 feux) en 1553 celui-ci fut le dernier fouage réalisé avant celui de 1708.

Cette période est caractérisée par l'immigration occitane qui s'étendra autour des terres catalanes et en dépassera les limites attirée par la hausse des prix et des salaires à cause de l'afflux de l'or américain.

À la moitié du XVII^{ème} siècle les terres catalanes de l'autre côté des Pyrénées restent annexées à la France (traité des Pyrénées 1659) ce qui suppose une perte de quelques 30.000 habitants.

Malgré la considérable immigration occitane, la Catalogne n'atteint pas la demi million d'habitants; la population est inégalement distribuée dans tout le territoire catalan. Les zones de plus de vitalité démographique sont celles des pré Pyrénées, des Pyrénées et des littorales. Les terres du cours haut du Ter, la vallée du Fresser et le secteur de la chaîne de montagnes de Marina se détachent avec une taxe de croissance du 200% à côté d'autres zones de la Catalogne continentale où la population enregistre un croisement stationnaire.

Pendant le XVIIIème siècle la population catalane expérimente un croisement spectaculaire.

Les progrès sociaux, économiques et scientifiques réalisés au long de ce siècle ont permis que se produise, à la population catalane de 1700, un fort développement végétatif.

En effet, l'existence d'une classe sociale aisée aussi bien rurale comme bourgeoise, a supposé l'affermissement des bases du progrès. Dans le champ économique il faut détacher la poussée du commerce extérieur principalement des vins et l'ouverture du trafic avec l'Amérique en 1.778. Du point de vue scientifique les avances de la médecine ont permis de réduire la mortalité et d'établir un amélioration des conditions de vie. Tous ces facteurs sont ceux qui ont favorisé l'augmentation de la population: la détention de la faim, les progrès médicaux (diffusion du vaccin antivaricole) et sanitaire ont contribué à faire descendre de façon considérable la taxe de mortalité. À la fin du XVIIIème siècle selon les recensements de 1787 ordonnés par le Conte de Floridablanca, la Catalogne enregistrait 875.000 habitants arrivant à doubler sa population en une soixante dixième d'années selon le recensement de Floridablanca, la densité de la population est de 27 habitants par km² et on enregistre un accroissement de population dans tout le territoire. Ce seront les zones du littoral et du pré-littoral celles qui dénoteront une plus grande concentration de population. La Dépression Centrale qui aux siècles antérieurs avait perdu de la population, manifeste en cette période une remarquable récupération. Malgré cela, cette zone et les Pyrénées c'est là où on enregistre un index plus bas de densité (8 h/km²).

Le XIXème siècle commence avec un nombre élevé de mortalité provoqué par la Guerre du Français et par les épidémies de choléra qui subsistent la veriole. Si bien même la population catalane la première moitié du siècle manifeste une augmentation progressive que dépasse le million d'habitants.

Pendant la deuxième moitié du XIXème siècle apparaît le phénomène de la crise de natalité. En Catalogne suivant le modèle français se réduit la fécondité matrimoniale avec plus d'accélération que dans le reste de la péninsule.

Le recensement de 1857, le premier recensement moderne de la population de Catalogne enregistre 1.650.000. À la fin du siècle commence l'immigration massive provenant du reste de l'état espagnol, fait qui permet d'augmenter notablement la population catalane malgré son déficit des naissances. Les caractéristiques démographiques de la population de la Catalogne de la deuxième moitié du XIXème siècle sont les propres aux sociétés modernes: réduction de la natalité et de la mortalité surtout infantile, vieillissement de la population et forte émigration attirée par les offres de travail.

À partir de la moitié du siècle l'augmentation de la population est constant spécialement dans les secteurs d'industrialisation active.

À la campagne les conflits et, postérieurement, dans les zones viticoles, le fléau de phylloxéra (1879) ont provoqué l'exode rural à faveur des villes les plus peuplées.

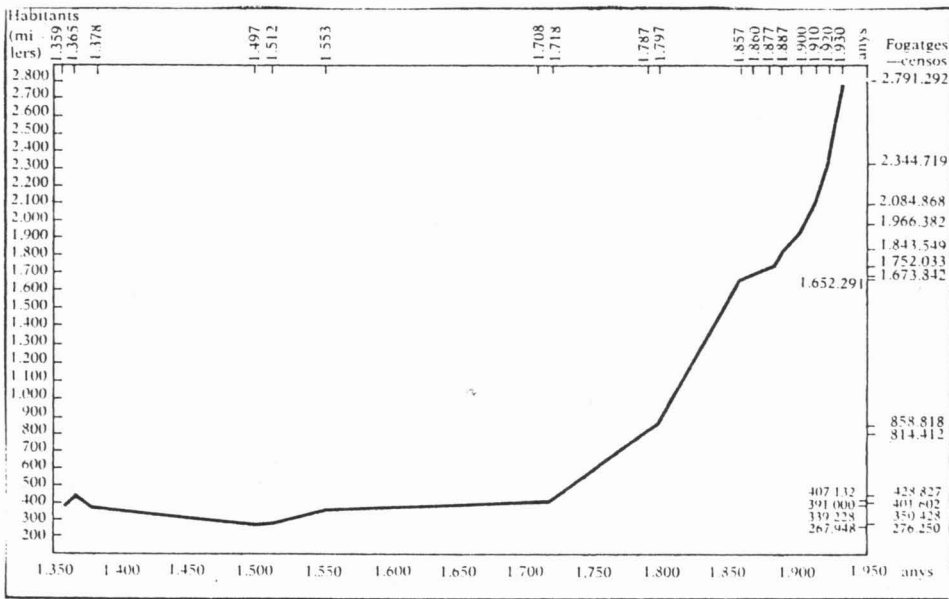
Ce fait a accéléré les déséquilibres entre les terres de l'intérieur et les côtières. En 1860, le territoire du littoral et du pré-littoral réunissait 59% de la population totale de la Catalogne. À la fin du siècle ce chiffre s'élevait à 65%. La Dépression Centrale représentait

la même année 26% du total catalan et à la fin du siècle descendait au 23% de la population totale catalane. Le secteur des Pyrénées et des pré-Pyrénées, en 1860 obtenait 10,5% du total catalan et à la fin du siècle ce pourcentage avait diminué un 7%.

L'accroissement de population le plus spectaculaire se concentre à Barcelone, fait constant dans l'évolution de la population catalane. À moitié du siècle la ville dépassait les 100.000 habitants et à la fin du siècle regroupait 65% du 1.942.245 habitants enregistrés en Catalogne.

À distance de la grande ville apparaissent d'autres noyaux urbains industrialisés ou de longue tradition agricole et marchande qui ont augmenté leur volume de population: la ville marchande de Reus qui occupe le second lieu en 1887 atteignait plus de 28.000 habitants. D'autres localités importantes sont Tortosa, Tarragona, Sabadell, Manresa, qui à la fin du XIXème siècle, regroupaient plus de 20.000 habitants.

EVOLUTION DE LA POPULATION EN CATALOGNE (du XIV S. AU XX S.)



La population de la Catalogne initie une grande montée, presque ininterrompue, au XVIIIème siècle, quand se manifestent les premiers symptômes du procès d'industrialisation.

Le mouvement démographique catalan au XXème siècle

Le fait démographique plus caractéristique de la Catalogne de 1900 c'est la croissance spectaculaire de la population, initiée à la fin du XIX siècle. En 1900 la Catalogne comptait 1.966.000 habitants, en quatre-vingts ans la population se triple: en 1981 on enregistre 5.956.598 habitants.

Les facteurs qui ont poussé ce croisement démographique sont la basse mortalité et, surtout, le mouvement émigratoire.

Le premier développement démographique survient en 1915 à cause de l'attrance de main d'œuvre nécessaire pour la construction de travaux publics et de l'expansion économique, autour de la première guerre mondiale qui durera jusqu'aux «joyeuses années vingt».

Le nombre de personnes qui viennent des champs est insuffisante pour satisfaire tous les postes de travail; des émigrants du levant espagnol et d'Andalousie occupent les zones industrialisées de la Catalogne.

Pendant la dictature de Primo de Rivera (1923-1930), la Catalogne reçoit le principal contingent d'émigrants de la première moitié du siècle à cause de l'expansion industrielle et de l'Exposition Internationale de Barcelona en 1929.

Des plus des 900.000 nouveaux venus en Catalogne jusqu'en 1950 quelques 300.000 correspondent à cette période.

À partir de l'an 1930 et jusqu'à la moitié du XXème siècle, le croisement de la population catalane est faible. Les conséquences de la Guerre Civile Espagnole et de la postguerre et de la crise des années trente qui affectent la Catalogne provoquent une diminution considérable de l'émigration en même temps que une baisse de la taxe de natalité, fait que la population catalane de ces années se situe à un niveau de croissance naturelle près de zéro.

À partir de l'année 1945 la population de la Catalogne initie un procès de récupération démographique d'une façon plus modérée.

Depuis 1950 jusqu'en 1975 on enregistre la période de plus grande croissance démographique, le mouvement naturel et le mouvement migratoire augmentent. C'est surtout le phénomène migratoire qui influence sur l'augmentation spectaculaire de la population catalane de ces années.

En effet, d'un côté s'unissent à la population catalane de grands contingents d'immigrants provenant du reste de l'état espagnol. D'autre part la majorité des nouveaux venus sont jeunes en âge de se reproduire ce qui modifie les structures démographiques en même temps qu'augmente la taxe de natalité, 21 % en 1967 pourcentage maximum qui surpasse la taxe enregistrée dans l'état espagnol à cette époque. A partir de l'an 1975 on observe une nouvelle tendance dans l'évolution de la population catalane vers un croisement plus modéré. L'immigration net se réduit considérablement et est de 60.000 personnes par an; dans les premières années de la decennie des années soixantes l'immigration est de quelques 35.000 personnes par an, à la fin de cette decennie on descend à 5000 personnes par an.

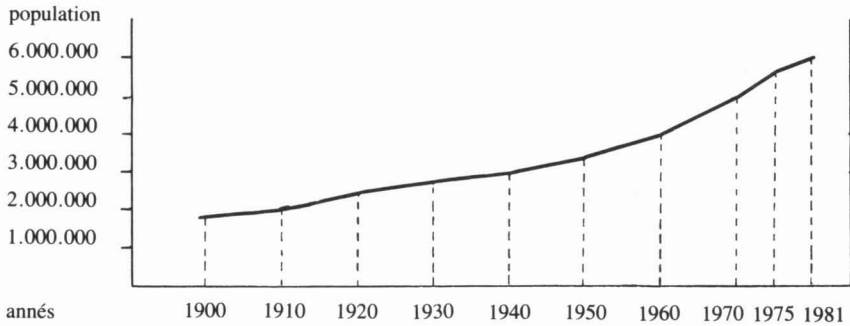
Au début des années quatre-vingts non seulement il y a une totale diminution de l'immigration mais il se produit aussi le phénomène invers: le retour des immigrants dans leur lieu d'origine.

Actuellement il semble qu'on tend vers l'implantation d'un nouveau modèle démographique qui suppose une croissance de la population plus réduite que celle des décennies antérieures avec une baisse du développement végétatif proche a celui des pays d'Europe Occidentale.

D'un autre côté le manque de perspectives à cause de la crise économique et l'augmentation du chômage en plus de l'incorporation au travail des générations nées entre 1965 et 1975 font qu'à l'heure actuelle il est peu probable que de nouveaux contingents d'immigrants arrivent en Catalogne.

Remarquer aussi comme caractéristique démographique présente la perte de population qu'ont enregistré les zones plus congestionnées de Catalogne à faveur d'autres plus éloignées de Barcelone.

EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA CATALOGNE 1900-1981



EVOLUTION DE LA POPULATION EN CATALOGNE

années	population
1900	1.966.382
1910	2.084.868
1920	2.344.719
1930	2.791.292
1940	2.890.974
1950	3.218.596
1960	3.888.485
1970	5.107.606
1980	5.660.393
1981	5.956.598

Les aspects démographiques

La natalité

La Catalogne participe du modèle démographique européen et enregistre une descente progressive de la natalité au long du XX^{ème} siècle altérée, seulement par la forte croissance de la fécondité entre 1965 et 1975 époque de la massive arrivée d'immigrants. La Catalogne avait en 1900 une taxe de natalité du 27,84‰. En 1981 la taxe était seulement de 11,4‰. Onze ans avant, en 1970 la Catalogne avait atteint un index supérieur à un point de la moyenne espagnole, 20,4‰, c'était l'époque de l'apogée industrielle qui attirait la main d'oeuvre des aires déprimées de l'état espagnol où on enregistrait une taxe élevée de natalité. Après 1975 la tendance est à nouveau régressive à cause de la lente adoption des coutumes natalistes catalanes —un ou deux fils par foyer— de la part des nouveaux venus et de leurs descendats, par la généralisation des méthodes contraceptives et comme conséquence de la crise économique actuelle et des graves problèmes de subsistance qu'elle génère.

La basse taxe de natalité fait craindre un remplacement difficile à longue échéance, ou, dans le cas d'un chagement de tendance, l'alternance des générations plaines et de générations vides, avec tous les problèmes de planification de tous points de vue qui en découlent.

La mortalité

La taxe de mortalité catalane est particulièrement basse (6,7‰ en 1981) si on la compare à la moyenne de la Communauté Économique Européenne (10,6‰ en 1981). Au long du XX^{ème} siècle on assiste à une descente progressive de la taxe de mortalité (26,5‰ en 1900) altérée seulement par la grippe de 1918 et par la Guerre Civile Espagnole (1936-1939).

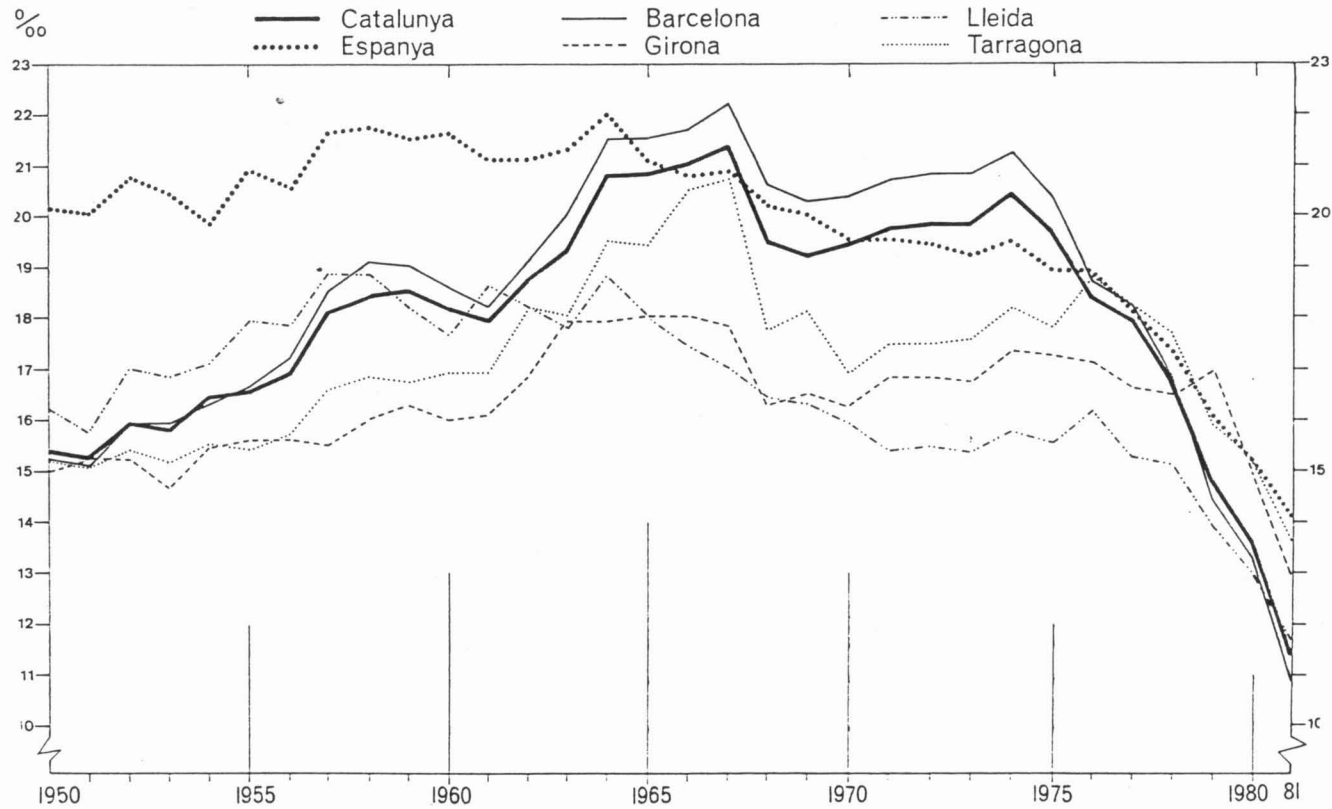
Les causes de cette diminution deviennent communes au modèle de croissance démographique européen du XIX^{ème} siècle et du début de l'actuel, les progrès de la médecine, la diffusion et prévention des maladies et les améliorations dans l'hygiène et l'alimentation.

Cette diminution de la mortalité a motivé l'augmentation de l'espoir de vie à la naissance, qui a passé de 50 ans, au début du siècle actuel, à 70,4 ans pour les hommes et à 76,2 ans pour les femmes, en 1975, à des niveaux semblables aux pays européens.

Actuellement une nouvelle tendance semble se développer: la mortalité augmente à cause du vieillissement de la population, de la disparition d'une sélection naturelle non négligeable provoquée par la mortalité infantile et les maladies infectieuses et par l'augmentation du risque d'accidents, problèmes de drogadoction. Tout cela fait supposer que la taxe de mortalité augmentera jusqu'à atteindre les niveaux européens.

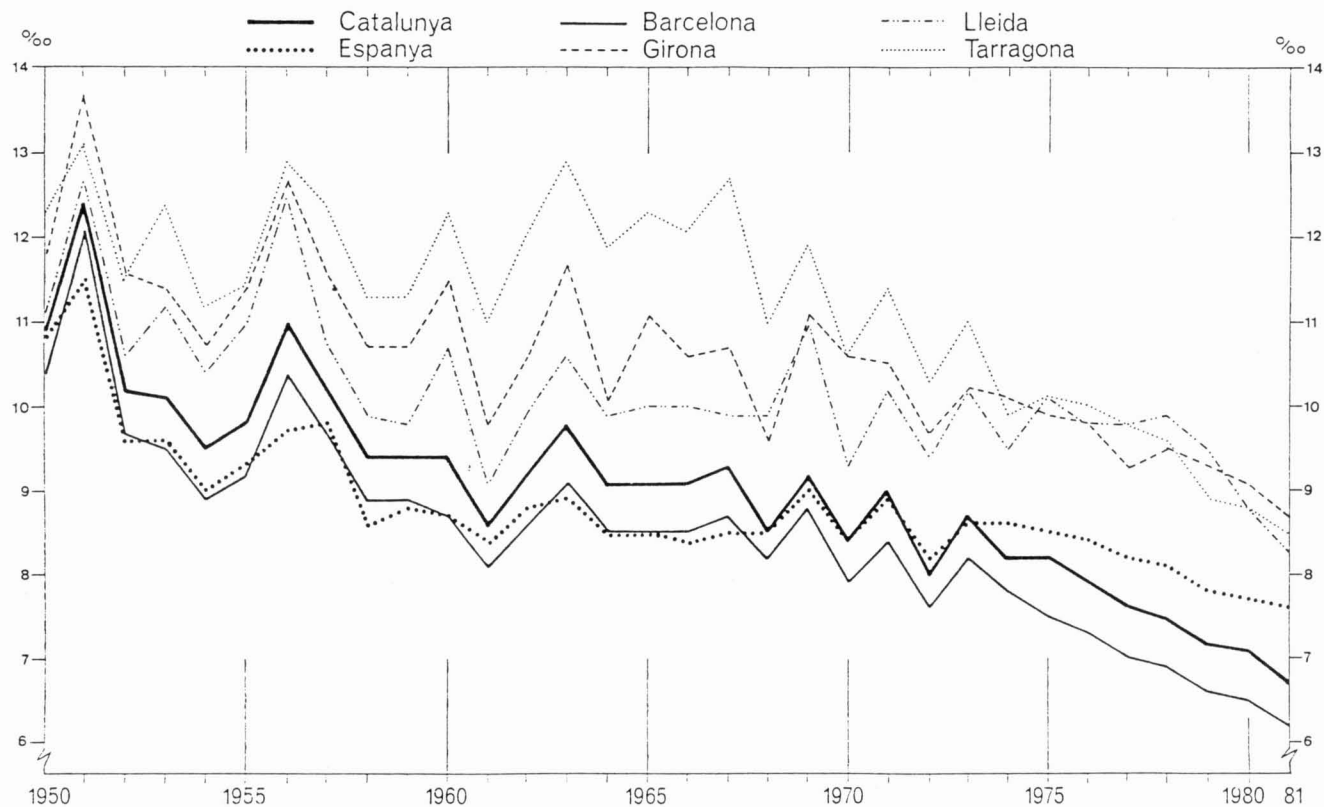
TAXES BRUTES DE NATALITAT

Evolució 1950-1981



Font: «Estadística i Societat». Full núm. 22 i 23. Generalitat de Catalunya.

EVOLUCIÓ DE LA MORTALITAT. 1950-1981

TAXES BRUTES DE MORTALITAT
Evolució 1950-1981

Font: «Estadística i Societat». Full núm. 24 i 25. Generalitat de Catalunya.

Le mouvement naturel et les migrations

Le fait qui caractérise le plus la population catalane actuelle c'est les migrations: 60% de la croissance démographique de 1900 provient des mouvements migratoires survenus en deux périodes: celui d'avant la Guerre Civile Espagnole et celui des années soixante.

Au début du siècle la Catalogne manifestait un croisement végétatif proche au modèle démographique européen: taxes basses de natalité et de mortalité. La réduction de la mortalité initiée à la fin du XIX^{ème} siècle permet de maintenir un mouvement naturel croissant.

Cette situation se maintient jusqu'à la moitié du siècle altérée par l'épidémie grippale de 1918 et la guerre de 1936-39 qui suppose une baisse de croissance végétative à cause de la forte mortalité et de la réduction, dans le second cas, de la fécondité.

Dans les années soixante la Catalogne enregistre un accroissement considérable de la population provoqué par la première grande vague d'immigrants qui supère la croissance végétative, qui en ces moments enregistrerait une taxe au dessus du 5%. Pendant cette décennie la croissance naturelle de la population est de +/-125.000 habitants et la balance migratoire est de 322.000 personnes, chiffre maximum atteint la première moitié du XX^{ème} siècle.

A partir de 1950, la Catalogne augmente chaque fois plus son propre poids dans l'ensemble de la population de l'état espagnol. L'entrée en Catalogne du deuxième contingent d'immigrants commence en 1955 et arrive au point maximum pendant les années soixante.

Ce fait coïncide dans le renforcement de la population catalane en même temps qu'il augmente les taxes de natalité et de croissance végétative qui d'habitude sont basses.

Pendant le premier quinquennium des années soixante, la Catalogne enregistre une croissance naturelle de 9,57% et un croisement migratoire de 16,84% (l'état espagnol: 12,67%, -2,83% et 9,84% respectivement).

Entre 1966 et 1970 la croissance naturelle catalane augmente au 10,93% et la croissance migratoire enregistre une certaine descente, 15,93% et la croissance totale est de 26,15% (l'état espagnol 11,60% -0,30%, et 11,30% respectivement).

Au suivant quinquennium la croissance végétative catalane arrive à dépasser celle de l'état espagnol, fait extraordinaire dans la démographie catalane moderne (11,54% catalan face au 10,72% espagnol).

Vers 1975 termine la période démographique expansive. Aussi bien le mouvement naturel comme la balance migratoire présentent une baisse de l'émigration et de la natalité, à cause de la crise économique principalement.

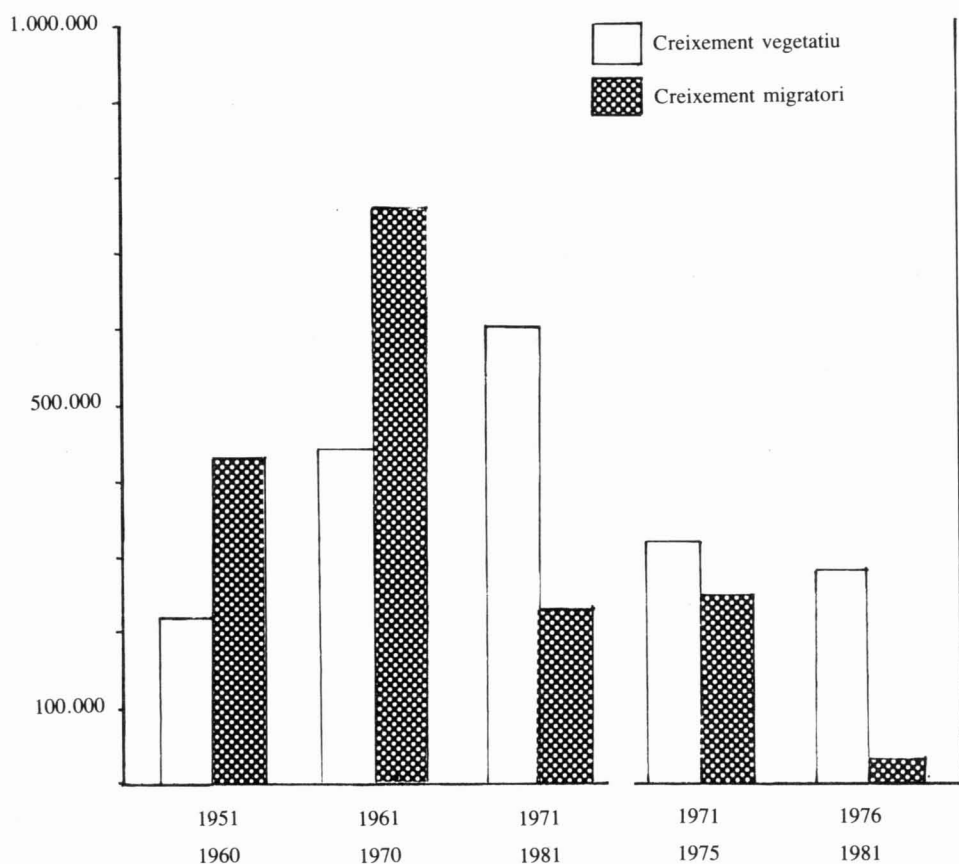
La dynamique démographique catalane perd de la vitalité, pendant les années 1970-75, la Catalogne présente un accroissement de la population de 20%, le quinquennium suivant, 1976-81 ce pourcentage se réduit à la moitié, 10,5%.

La provenance des immigrants arrivés en Catalogne pendant la décennie des années soixante est pour la plus part d'Andalousie.

En 1970 les andalousiens représentent le 16,45% de la population de la Catalogne. En plus petit nombre les aragonais qui font un 3,44% suivis d'Extremadoure, Castille-La Manche et Murcie avec un 2,75% du total catalan.

Ainsi en 1970, 37,69% de la population de la Catalogne est immigré et ils se concentrent fondamentalement dans des grands ensembles périphériques aux grandes villes industrialisées de Catalogne.

COMPOSANTS DU CROISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE ENTRE 1951-1981



Font: Capellades J. «Estadística i Societat». Fulls núm. 10-11. Generalitat de Catalunya, 1981.

Les structures démographiques

Les pyramides de population: structures par âges et sexes

La pyramide de la Catalogne en 1981 offre l'aspect d'une population mûre, qui a vieilli à cause de l'immigration des années soixante et en fonction de la baisse historique de la natalité.

Une observation plus attentive nous permet de saisir les caractéristiques suivantes:

— L'étranglement de la base (0-4 ans) fait qu'il faut attribuer à une réduction notable de la fécondité et à un retard de la nuptialité, en fonction de la crise économique et du haut index de chômage. Avec tout cet étranglement la base atteint des pourcentages importants dans quelques pyramides de 1985 chose qui fait prévoir des difficultés de remplacement des générations.

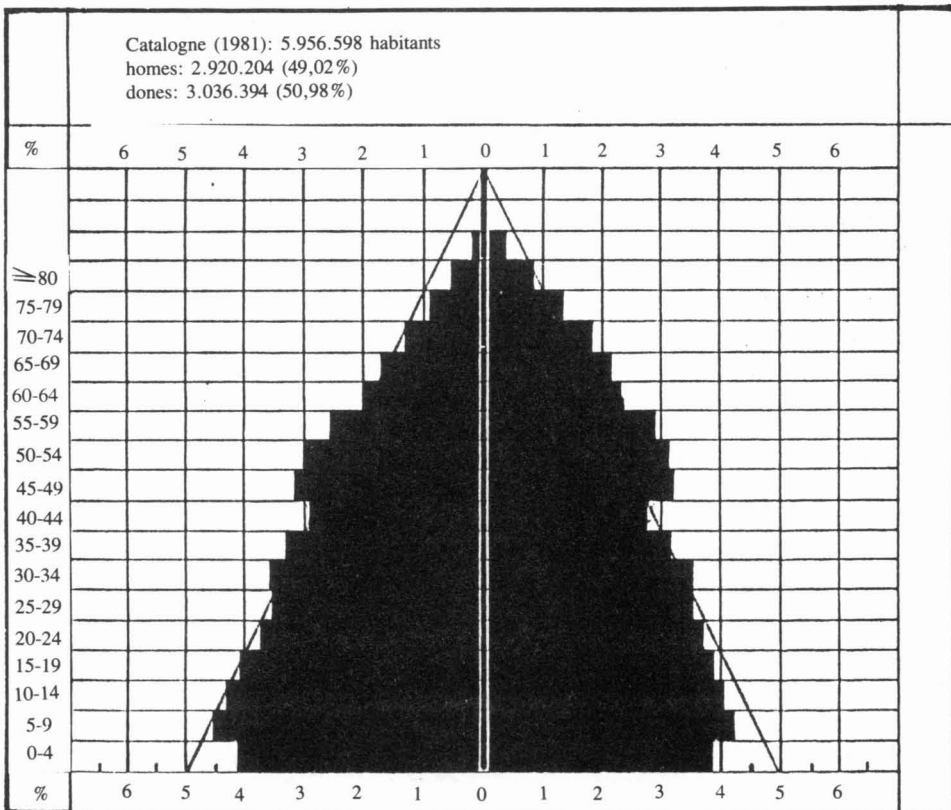
— Les générations vides, conséquence de la guerre civile (1936-39), les générations vides de 20 à 29 ans correspondent aux fils des générations vides nées lors de la guerre civile; les effectif compris entre 40 et 44 ans nés entre 1936 et 1940, forment une entaille provoquée par la descente de la natalité en temps de guerre leurs ancêtres, avec des âges comprises entre les 65 et 74 ans, qui participent directement au conflit, présentent une autre entaille, mais plus petite à cause de l'effet uniforme de la mortalité en âges mûres et en fonction de la taxe élevée d'immigration.

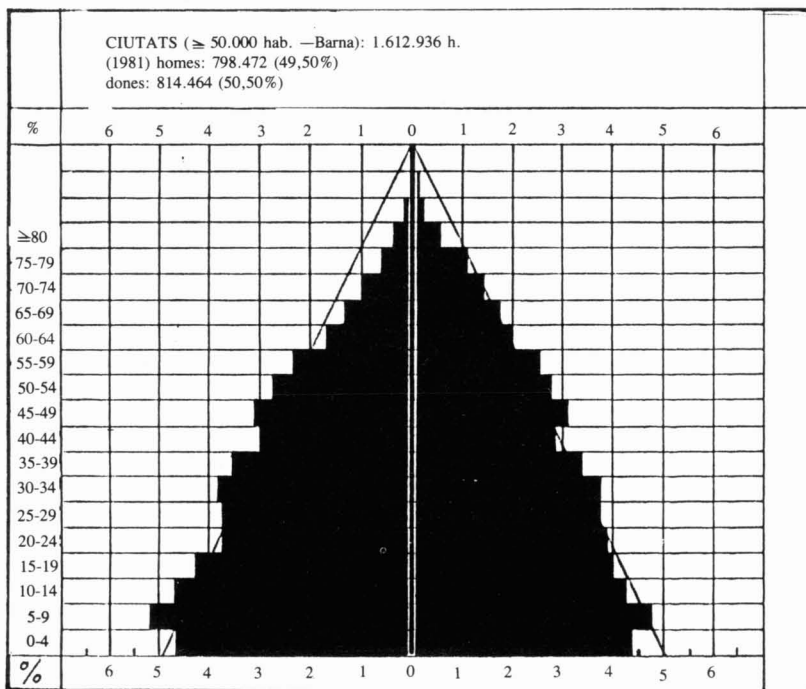
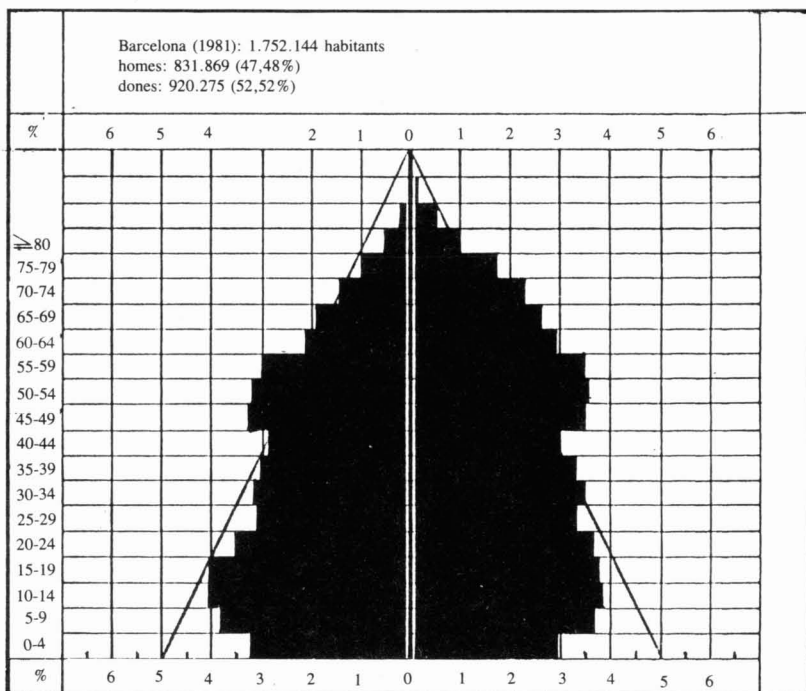
— Il faut dire que les générations de plus de 65 ans souffrent en plus de la guerre civile des effets dévastateurs de l'épidémie de grippe de 1918.

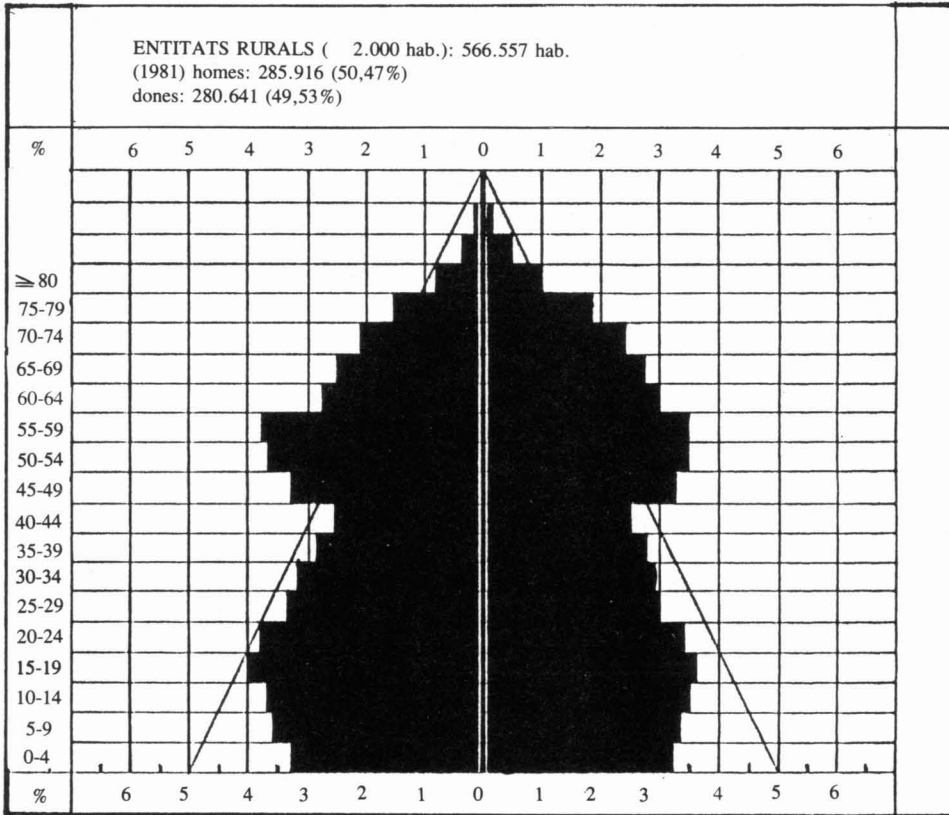
Les générations plaines de 45 a 59 ans correspondent aux groupes d'âges avec une plus haute taxe d'immigration; il faut remarquer que l'apportation de l'immigration à ces générations oscille entre 30 et 40%.

Ces caractéristiques générales cachent une diversité sectorielle claire:

— La pyramide de Barcelone ne diffère pas trop de la catalane, mais indique déjà avec clareté la baisse de la natalité manifeste dans l'étranglement des bases (0-14 ans) et l'augmentation des pourcentages d'effectifs mûrs, tel comme il correspond à une population en voie de vieillissement.







Font: Instituto Nacional de Estadística.
 Cens de la Població de Catalunya. Any 1981.
 Madrid, 1985. Elaboració pròpia.

— La pyramide des grandes villes (50.000 habitants), à part Barcelone, s'offre comme une structure très dynamique, même si l'étranglement de la base est présente et annonce déjà l'adoption d'habitudes natalistes européennes et contribue à assimiler la forme de la pyramide à celle de Barcelone.

— La pyramide correspondant aux centres ruraux (2.000 habitants) présente des caractéristiques fort inquiétantes dans la mesure où elles conditionnent la dynamique même économique des champs catalans: la réduction de la natalité est due en plus des causes déjà exposées, à un nouveau facteur, la manque de femmes, chose qui difficile les mariages; un vieillissement inquiétant, occasioné par la descente de la natalité et de l'émigration vers les villes des jeunes générations.

La population active

Jusqu'au siècle dernier la plus grande partie de la population active catalane était concentrée dans le secteur primaire.

Au long du XX^{ème} siècle la population active catalane continue un procès de terciarisation bien que le pourcentage d'actifs le plus élevé soit du secteur secondaire, propre à la première région industrielle de l'état espagnol.

En 1910 le pourcentage d'actifs le plus haut est enregistré par le secteur primaire avec un 51% du total des effectifs de Catalogne.

À la moitié du XX^{ème} siècle la distribution de la population active catalane est: le secteur primaire, 22%; le secteur secondaire 47% et le secteur tertiaire 31%.

En 1970, seulement 8,6% de la population catalane active s'occupe aux activités primaires. Le secteur secondaire dépasse 50% et le tertiaire 36,1% du total d'actifs catalans.

A partir de la crise économique qui touche fondamentalement le secteur secondaire, la Catalogne tend vers une nouvelle structure de la population active: le secteur primaire est stationnaire, le secondaire perd de la population et le tertiaire augmente la population occupée.

La population active par secteurs est en 1979:

primaire: 6,9%; secondaire: 47,9% et tertiaire 45,2%.

Cette structure s'approche à celle que présentent les pays européens les plus avancés: 7% au primaire; 41% au secteur secondaire et 52% au secteur tertiaire, selon la moyenne de la Communauté Économique Européenne.

En échange cette structure s'éloigne de la population active dans l'état espagnol (20,4% secteur primaire; 34,4% secteur secondaire; et 45,2% secteur tertiaire).

La distribution inégale de la population active en Catalogne, l'incorporation de la femme au travail (34%), l'entrée au travail de jeunes de 15 à 19 ans, fait qui augmente le chômage et la tendance de poursuivre le travail après 65 ans, sont les indicatifs principaux des variations de la population active en Catalogne.

Distribution actuelle de la population de la Catalogne

Les caractéristiques plus significatives de la distribution de la population de la Catalogne sont les déséquilibres régionaux.

Au début du siècle, douze étaient les contrées qui dépassaient la densité moyenne de la Catalogne qui était de 61,5 habitants par km². L'aire de Barcelone était celle qui enregistrait plus de densité de population (3.595 h/km²). En 1981 seulement 7 contrées surpassaient la densité moyenne de population de cette année (185 h/km²). Il s'agit de la région I, del Garraf et del Tarragonès.

Le dépeuplement des champs qui fut intense jusqu'aux années soixante favorisa l'accélération des différences de peuplement. Les zones de montagne les plus affectées par l'exode rural, sont celles qui enregistrent les niveaux d'occupation les plus bas. Ainsi pendant que l'aire de Barcelone qui au début du siècle avait une densité de plus de 3.500 habitants par km², 400 fois plus que les zones moins peuplées (Pallars Sobirà, 9,7 h/km²) en 1981 la densité du Barcelonais arrivait à être à peu près 4.000 fois plus grande que la densité du Pallars Sobirà qui elle avait diminué à 4 habitants par km².

Dès de le début du siècle jusqu'au 1981 onze contrées perdent de la population: l'Alt Camp 4%, la Conca de Barberà 34%, le Priorat 54%, la Ribera de l'Ebre 16%, la Terra Alta 40%, les Garrigues 24%, la Noguera 4,6%, la Segarra 18,7%, el Pallars Jusà 21%, el Pallars Sobirà 58,4% et la Vallée d'Aran 9,1%.

Barcelone et son aire métropolitaine regroupent la plus grande concentration de population.

L'élan démographique des années cinquante se localise spécialement à Barcelone et dans son entourage qui absorbent 80% du croisement total catalan.

Vers les années soixante-dix conclue la période d'expansion démographique ce qui influence la modification de la distribution de la dynamique de la population des dernières années.

Barcelone arrête son croisement démographique à la fois que baisse le protagonisme des contrées les plus affectées par la crise industrielle: le Baix Llobregat et le Vallès Occidental.

Les contrées de l'intérieur, Berguedà et Ripollès, centres traditionnels de l'industrie textile, avaient augmenté leur population à cause de la dernière vague immigratoire; actuellement ils manifestait une régression démographique. Le Bages a aussi les mêmes caractéristiques malgré la légère récupération démographique expérimentée lors du premier quinquennium des années soixante-dix.

D'autre part, les contrées qui présentent une plus grande vitalité démographique sont celles qui ont une implantation industrielle récente et un équilibre entre les divers secteurs économiques. Entre les plus dynamiques il faut remarquer le Camp de Tarragona et le second cercle périphérique qui entoure Barcelone et accueil la croissance qui ne peut absorber, s'étendant de Tordera jusqu'à Vilafranca et Vilanova.

Dans ce bloc il faut aussi remarquer, la Vall d'Aran qui gagne du dynamisme à cause de la construction et des services touristiques.

D'autres contrées principalement agraires, présentent un niveau de dynamisme moyen. Il s'agit de celles qui ont pu moderniser les champs et offrir une économie capitaliste et un secteur tertiaire fort développé. L'Empordà, le Baix Ebre, le Montsià et le Segrià répondent à ces caractéristiques.

Les contrées qui enregistrent une perte de population sont celles localisées dans la moitié occidentale de la Catalogne, de la Segarra à la Terra Alta bassées dans une agriculture sèche et la presque inexistence d'industries.

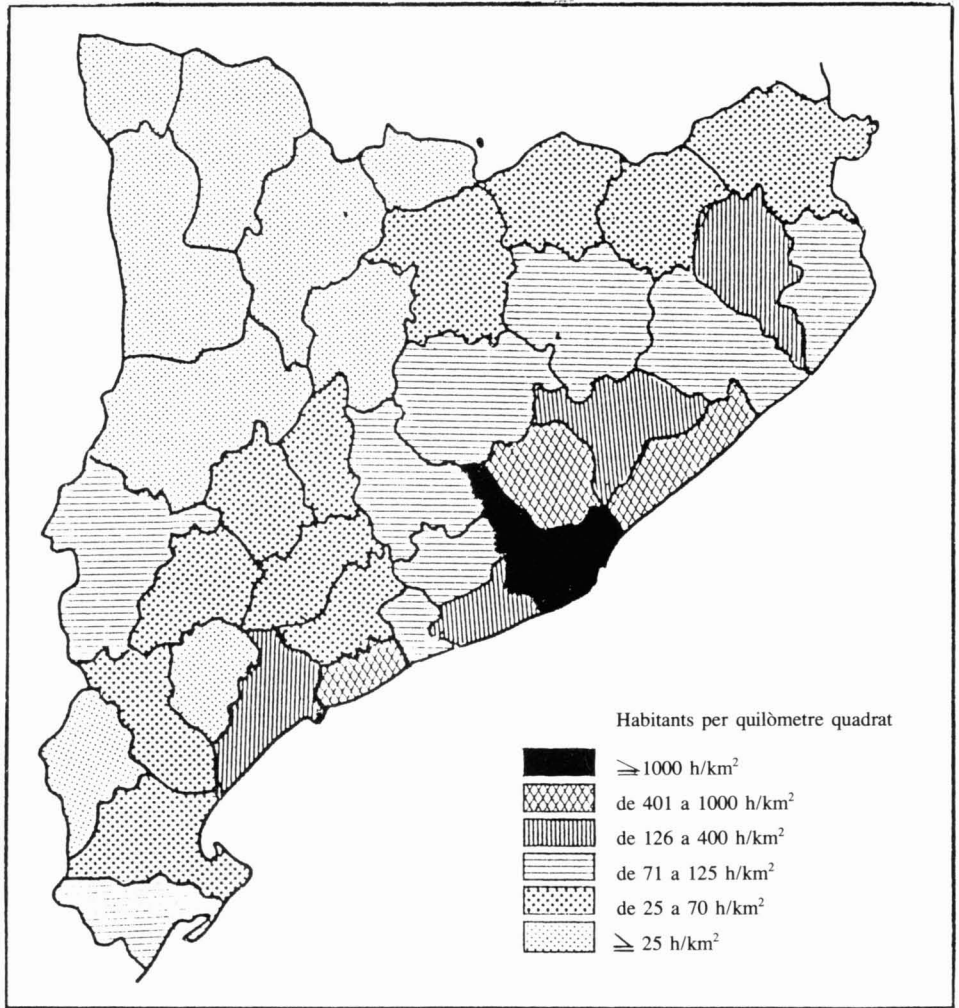
EVOLUCIÓ DE LA POBLACIÓ EN L'ÀMBIT D'INFLUÈNCIA DE BARCELONA. 1950-1981

Anys	Barcelona	Resta CMB					Total	
			Total CMB	Resta AM	Total AM	Resta Cat.	Catalunya	
1950	1.276.675	257.878	1.534.553	431.738	1.966.291	1.274.022	3.240.313	
1960	1.526.550	443.112	1.969.662	597.071	2.566.733	1.359.138	3.925.871	
1970	1.741.979	964.401	2.706.380	859.581	3.569.961	1.541.645	5.107.606	
1975	1.751.136	1.228.853	2.979.989	1.039.724	4.019.713	1.640.680	5.660.393	
1981	1.754.579	1.344.121	3.096.748	1.142.128	4.238.876	1.717.538	5.956.414	

CREIXEMENT RELATIU. TAXES ANUALS ACUMULATIVES

Anys	Barcelona	Resta CMB					Total
			Total CMB	Resta AM	Total AM	Resta Cat.	Catalunya
50-60	1,80	5,56	2,53	3,30	2,70	0,65	1,94
60-70	1,33	8,09	3,23	3,71	3,34	1,27	2,67
70-75	0,10	4,97	1,94	3,88	2,42	1,25	2,08
75-81	0,02	1,81	0,77	1,90	1,07	0,92	1,02
50-81	1,06	5,66	2,37	3,30	2,59	1,00	2,05

DENSITAT DE LA POPULACIÓ DE CATALONIA. ANNÉE 1981



Un autre facteur qui caractérise la distribution de la population catalane actuelle est la tendance vers la concentration de la population dans des aires déterminées et le conséquent procès de vidage des aires déjà déprimées en bénéfice de la capitale. La croissance des capitales de contrées est un phénomène fort propagé. L'ensemble des 38 capitales de contrées présentent une densité moyenne au dessus de 1.000 habitants par km²; le reste des municipalités atteint une densité moyenne qui ne dépasse à peine les 100 habitants par km². Les contrées qui présentent une distribution de la population plus homogène sont: le Baix Enpordà, le Baix Llobregat, la Ribera d'Ebre et le Montsià.

Population urbaine et population rurale

La population de la Catalogne est fondamentalement une population urbaine du fait que de chaque cinq habitants, quatre résident dans des localités de plus de 10.000 habitants.

Seulement 6,7% de la population présentent des caractéristiques rurales.

La dynamique de la population de Catalogne tend, chaque fois plus, vers une polarisation: concentration de la population dans des aires de haute densité en préjudice d'autres aires qui se dépeuplent et concentration, de la faible population des zones en voie de dépeuplement, dans les municipalités plus grandes.

A partir de 1970 le plus grand dynamisme démographique est enregistré par les localités qui ont entre 10.001 et 50.000 habitants. En 1975 ce groupe représente 18,3% de l'ensemble de la population catalane, et en 1981 augmente au 20%.

Par contre, les municipalités de plus de 50.000 habitants, plus dynamiques jusqu'en 1975 avec un 60,7% de l'ensemble de la population, perdent des habitants à partir de cette année et, en 1981, présentent une descente de 60,1%.

Là où la population urbaine prédomine c'est principalement au littoral et pré-littoral. Les municipalités plus dynamiques forment des demi cercles autour de Barcelona, étant les plus peuplées celle se trouvant les plus proches à la capitale.

Il ressort, en plus, comme agglomération urbaine importante, le groupe de Lleida (axe de la route Nationale II) et le delta de l'Ebre.

Les zones qui présentent une taxe plus élevée de population rurale sont: el Pallars Sobirà, où presque le total de la population peut être considérée rurale, le Priorat 74,9%, la Terra Alta 64,2%, la Cerdanya 51,5%, la Vallée d'Aran 50,5% et la Segarra 47%.

Evolució de la població en l'àmbit d'influència de Barcelona. 1950-1981

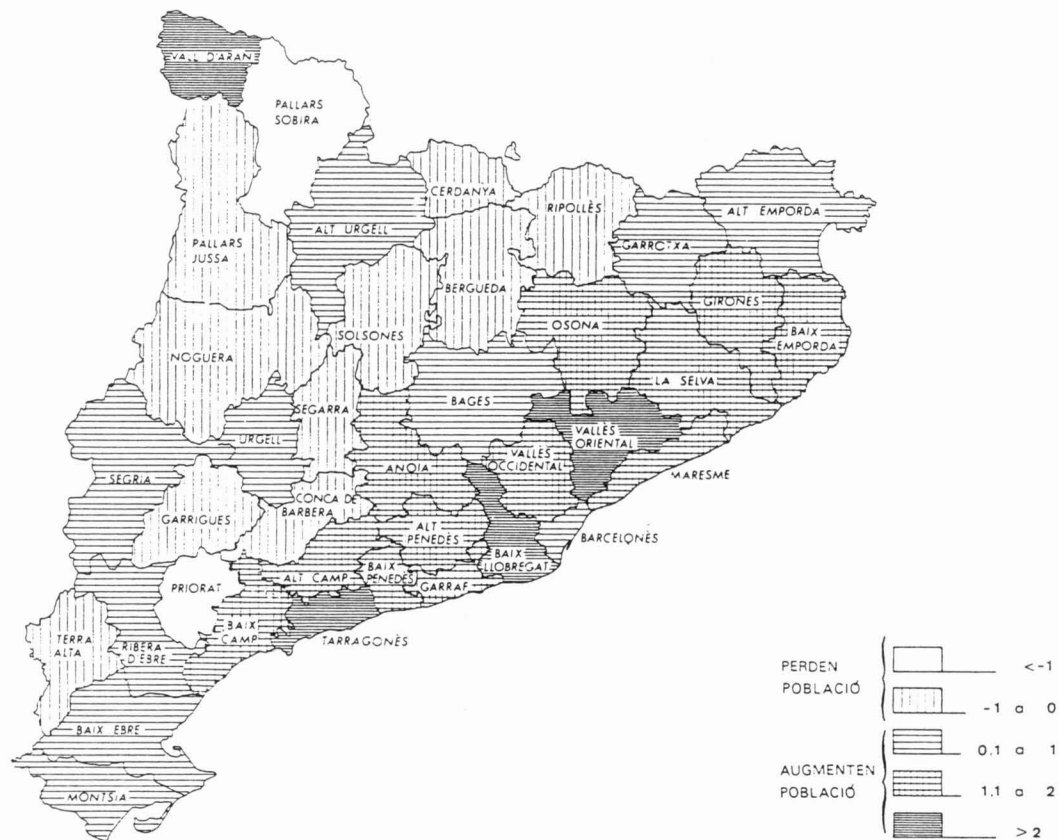
Anys	Barcelona	Resta CMB	Total CMB	Resta AM	Total AM	Resta Cat.	Total Catalunya
1950	1.276.675	257.878	1.534.553	431.738	1.966.291	1.274.022	3.240.313
1960	1.526.550	443.112	1.969.662	597.071	2.566.733	1.359.138	3.925.871
1970	1.741.979	964.401	2.706.380	859.581	3.569.961	1.541.645	5.107.606
1975	1.751.136	1.228.853	2.979.989	1.039.724	4.019.713	1.640.680	5.660.393
1981	1.754.579	1.344.121	3.096.748	1.142.128	4.238.876	1.717.538	5.956.414

Creixement relatiu. Taxes anuals acumulatives

Anys	Barcelona	Resta CMB	Total CMB	Resta AM	Total AM	Resta Cat.	Total Catalunya
50-60	1,80	5,56	2,53	3,30	2,70	0,65	1,94
60-70	1,33	8,09	3,23	3,71	3,34	1,27	2,67
70-75	0,10	4,97	1,94	3,88	2,42	1,25	2,08
75-81	0,02	1,81	0,77	1,90	1,07	0,92	1,02
50-81	1,06	5,66	2,37	3,30	2,59	1,00	2,05

Notes: AM (Àrea Metropolitana) comprèn les comarques de la Regió I, l'Alt Penedès i el Garraf.
Font: C.I.D.C., Cens de Població de diversos anys, Padró municipal del 1975 i elaboració pròpia.

TAXES DE CREIXEMENT ANUAL DE POBLACIÓ (%). 1975-1981



Bibliografia

- CABRÉ, Anna i PUJADES, Isabel: *Previsions demogràfiques per a Catalunya, comarques i municipis grans a l'horitzó 2000*. Generalitat de Catalunya. Departament de política territorial i obres públiques. Barcelona 1984.
- CASASSAS, Lluís i d'altres: *Per la coneixença geogràfica de Catalunya*. Edicions 62. Estudis Rosa Sensat. Barcelona, 1984.
- CONSORCI D'INFORMACIÓ I DOCUMENTACIÓ DE CATALUNYA: *Catalunya en xifres/2*. Barcelona 1982.
- GENERALITAT DE CATALUNYA: Estadística i Societat, fulls del 10 al 27 de desembre de 1981 al juny de 1983, Barcelona.
- IGLÉSIES, Josep: *La població*. Geografia de Catalunya. Ed. Aedos Volum I. Barcelona 1958.
- IGLÉSIES, J.: *La cursa demogràfica de les principals ciutats catalanes*. Memòries de la Reial Acadèmia de Ciències i Arts. Barcelona 1977.
- LORMAN, Josep i PLANAS, Ignasi: *Geografia de Catalunya*. Ed. Claret. Barcelona, 1983.
- MALUQUER I SOSTRES, Joaquim: *Població i societat a l'àrea catalana*. A.C. Barcelona, 1965.
- RECOLONS, Ll.: *La població de Catalunya*. Institut d'Estudis Catalans. Treballs de la Secció de Filosofia i Ciències Socials, V. Barcelona, 1976.
- VIDAL, Tomàs: *La despoblación del campo en Cataluña*. Tesi doctoral, Universitat de Barcelona. Barcelona, 1973.
- VIDAL, T.: *La població*. Geografia general I. Gran geografia comarcal de Catalunya. Volum 17. Fundació Enciclopèdia Catalana. Barcelona, 1983.
- VILA, M.A.: *Els municipis de Catalunya*. Generalitat de Catalunya. Departament de la Presidència i Departament de Governació. Barcelona, 1982.